

Pourquoi laisser le choix à l'élève en arts plastiques ?

L'enjeu du **choix de l'élève**, omniprésent dans les programmes d'arts plastiques, semble paradoxalement peu exploité dans les dispositifs pédagogiques, que j'ai pu observer lors de mes visites. Trop souvent les élèves exécutent des suites de procédures. Pourtant, les textes officiels s'ancrent sur cet axe essentiel du développement des compétences artistiques.

Ces extraits, issus des programmes des cycles 3 et 4, illustrent cette orientation.

Cycle 3

« L'enseignement des arts plastiques s'appuie sur des **situations ouvertes** favorisant **l'initiative, l'autonomie** et le **recul critique**. »

« Tout au long du cycle 3, les élèves sont conduits à interroger l'efficacité des outils, des matériaux, des formats et des gestes au regard d'une intention, d'un projet. Ils comprennent que des usages conventionnels peuvent s'enrichir d'utilisations renouvelées, voire détournées. »

« Les élèves sont incités à **tirer parti de leurs expériences**, à identifier, nommer et choisir les moyens qu'ils s'inventent ou qu'ils maîtrisent. »

Cycle 4

« La **démarche exploratoire**, [...] favorisant désir, **intentions et initiatives**, est encouragée dans les situations d'apprentissage. »

« Les élèves sont invités à recourir à des outils numériques [...] pour produire des images et des formes [...], exploitant les différents états de l'image ou de l'œuvre. »

« L'enseignement des arts plastiques fait constamment **interagir action et réflexion** [...] pour permettre aux élèves de **comprendre et de choisir les modalités de création**. »

Ces extraits ne sont qu'une partie des occurrences qui attestent de l'importance du choix dans l'enseignement des arts plastiques.

Qu'entend-on par le choix de l'élève ?

Il s'agit de définir les moments de **rencontre entre un dispositif et sa destination**. A t-on prévu le choix d'un support, d'un motif, d'un outil ou d'un médium ou d'une réponse toute entière passant par ces aspects ? Le choix est à géométrie variable, il est plus ou moins grand selon le cadre imposé par la proposition construite par le professeur. Avec l'expérience, c'est un aspect de la séquence qui peut être réduit à l'implicite. Y fait-on encore attention ? Se pose t-on la question : quels choix ai-je laissé aux élèves dans la séance du jour ?

Ce questionnement ne réside pas tant dans l'idée de **laisser un choix aux élèves** que dans celle d'exploiter pleinement les effets pédagogiques de cette liberté encadrée au sein d'un dispositif structuré. Laisser du choix et après ?

La didactique des arts plastiques n'est pas différente de celles des autres disciplines. Les théories de Vygotsky et de Piaget accordent au choix une place centrale dans le passage de l'expérience au savoir, notamment par la définition d'une **zone proximale de développement** (élève devenant acteur de son apprentissage) et une **expérimentation active**.

Bernard-André Gaillot, dans *Arts plastiques, éléments d'une didactique critique* (1997), met également en évidence le rôle structurant du choix. Il affirme que « les compétences plasticiennes impliquent des opérations résultant de choix ou d'initiatives concernant les matériaux et les techniques utilisés », mais pas seulement. **Ces choix permettent aux élèves de traduire et d'exprimer leurs intentions artistiques tout en développant leur autonomie.** Pour B.-A. Gaillot, accompagner l'élève dans un cheminement progressif « de la maîtrise à l'autonomie », fait de lui un acteur lucide et engagé dans son époque.

Et si on imposait le choix ?

Cette proposition paradoxale invite à réfléchir aux modalités concrètes permettant de conjuguer liberté de choix et cadre pédagogique structurant. Un dispositif ludique, comme tirer au sort une contrainte spécifique, permet de dépasser la question du choix de l'élève, afin d'ouvrir une proposition pédagogique initialement trop inductive. Cette contrainte imposée par le hasard pourrait concerner un thème, une approche ou un matériau... et viendrait enrichir les réponses des élèves.

Une telle mise en œuvre présente plusieurs avantages :

Favoriser la différenciation en permettant des productions variées.

Créer un cadre stimulant pour les élèves, qui doivent s'adapter à une contrainte inattendue.

Enrichir les mises en commun, où la confrontation des travaux qui devient plus féconde grâce à la diversité des approches.

Par ailleurs, la contrainte imposée peut dédramatiser la notion de choix personnel, souvent intimidante, et ouvrir des espaces de discussions autour de la manière dont cette contrainte a influencé les intentions initiales.

Intégrer des choix structurés dans l'enseignement des arts plastiques constitue un levier puissant pour développer à la fois la créativité, l'autonomie, la réflexion et la construction de l'esprit critique des élèves. En rendant les choix visibles et discutables, on forme les élèves à l'autonomie et on leur permet de s'affirmer, en devenant citoyen.

À ce propos, il est étonnant de voir comment les élèves défendent des idées qui ne sont pas les leurs dans le cadre d'un jeu. Dès lors qu'ils sont dans ce dispositif dynamique de jeu de rôle, il leur devient plus facile de justifier ce qui ressort du choix même si celui-ci leur a été imposé.

Former l'esprit critique passe par cet exercice de la libre autonomie.

En guise de conclusion, un cas pratique, observé. Une classe de 5^e est invitée à réaliser une bande dessinée sur un thème comme « la rencontre ». Il s'agit de s'assurer du niveau de maîtrise de cette forme tout autant que d'amener l'élève à en expérimenter ses potentialités. Entendons nous, c'est une mise en situation assez partagée par de nombreux enseignants. Ce qui diffère tient dans le niveau d'autonomie offert aux élèves, le nombre de cases imposées, le motif ou le thème au libre choix...

On voit souvent dans les classes, des affichages permettant d'embrasser d'un seul coup d'œil l'ensemble des réalisations d'une seule classe pour une proposition donnée. Souvent aussi, une réalisation saute aux yeux, « elle sort du lot ». C'est une réalisation qui dépasse les attentes quand elle ne les contourne pas. L'auteur de ce travail a fait un choix radicalement différent de ses camarades. Et ça se voit ! Il a pris un risque. Ce qui laisse d'étonner, c'est que ce travail qui dénote est celui qui donne le sourire au professeur. C'est celui qui fait dire que l'élève a dépassé les attentes. Dépasser les attentes s'apparente, ici, à aller au-delà de la demande. C'est se distinguer du groupe. C'est prendre un risque conscient ou non.

Que penser alors d'une demande dont la plus grande réussite dépend de la désobéissance des élèves ? Plus inquiétant, quand on sait le plaisir que suscitent ces productions pour le professeur, pourquoi continuer à les attendre d'un dépassement contradictoire à la forme scolaire ? Autrement dit, notre bonheur d'enseignant ne risque-t-il pas d'être rare s'il dépend des *dépassements prométhéens* de nos élèves ?

Ne pourrait-on pas, en offrant plus de choix, nous assurer des espaces de satisfactions plus nombreux ?

Quels choix pour les élèves en AP ?



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

*Liberté
Égalité
Fraternité*

« Ce qui compte, c'est de voyager, de tracer des lignes, plutôt que d'arriver à un point. »

Mille Plateaux, chapitre "Introduction : Rhizome »

Gilles DELEUZE et Félix GUATTARI

Issues d'observations en classe, voici une sélection de 7 propositions de mises en oeuvres pour laisser plus de choix aux élèves (sans refaire tous ses cours...)

1. **La contrainte surprise...** il s'agit d'associer une contrainte par tirage au sort. Quelques exemples : « ton format sera deux fois plus grand que les autres », « uniquement avec une couleur », « volume obligatoire », « pliable »

2. **La valeur de l'essai !** Concentrer l'évaluation sur le processus plutôt que sur le rendu final. Mettre en avant les essais. Avertis de cette modalité d'évaluation, les élèves doivent alors documenter leurs choix tout au long du processus.

3. **Boite à potentiels.** Mettre à disposition une boite sur chaque table qui contient une variété d'outils. Dans le prolongement, s'agissant du matériel, il est pertinent de ne plus disposer de feuille normalisantes A4...

4. **Propriété intellectuelle.** Une fois la proposition comprise par le groupe, précisez que la réalisation sera effectuée par un élève tiers.

5. **Ce n'est pas mon travail...mais je le défends...** Présenter une réalisation qui n'est pas la sienne avec ou sans temps de concertation avec son auteur. Pas forcément toute la classe mais quelques élèves...

6. **Sons, odeurs, images et sensations...** Revenir à des dispositifs pédagogiques variés qui ne passent pas uniquement par le mot. A cette occasion, il est possible de prévenir les élèves que nous expérimentons ensemble une autre voie.

7. **Terra incognita !** Et si nous concevions la progression comme une carte d'un territoire à découvrir progressivement plutôt qu'à parcourir. Tout est à créer dans ce domaine, outils de régulation, cartographie interactive...

Ces mises en oeuvre, pensées comme des ajouts à une situation pédagogique déjà construite, peuvent aussi influencer votre manière de concevoir vos programmations.

N'hésitez pas à nous faire part de vos trouvailles...

Réflexions

Quels choix pour les élèves en AP ?